

## EDITORIAL

### Foncier

**D**ÈS que les commis de l'Etat flirtent avec des histoires foncières, il y a inévitablement des étincelles. Les soupçons d'attribution abusive de terrain au wali de Rabat témoignent du maintien de procédures archaïques d'intéressement des hauts fonctionnaires. Si la classe politique et l'opinion publique s'en sont saisies avec virulence, c'est que les dessous de la transaction passent difficilement dans le Maroc de 2016. Un lot est proposé à des prix administratifs qui n'ont pas été réévalués depuis des années.

Rapportés aux prix réels du marché, comme pour le terrain de la route de Zaër, cela fait miroiter de juteuses perspectives de plus-values.

Dans ce feuilleton, il y a sans doute un petit zeste de règlements de comptes électoraux. Difficile pour autant de valider la thèse exclusive d'une polémique-paravent dans un écosystème, le foncier marocain en l'occurrence, où les petits arrangements avec la loi et les transgressions donnent régulièrement l'impression de persister au même rythme que le souci de légiférer!

La distribution des terrains et/ou logements pour récompenser est une pratique ancienne et elle a souvent eu ses scandales sous la plupart des gouvernements. S'il est légitime, dans le public comme dans le privé d'ailleurs, de rétribuer convenablement le mérite, il est important en revanche que ces pratiques se fassent dans la transparence la plus totale.

A aucun moment l'Etat et ses démembrements ne doivent être tentés d'abuser de leur statut de distributeur foncier. A qui profitent les lots, à quelles conditions, par quelles voies? Ce sont là des questions que le contribuable marocain peut se poser légitimement. Au nom du droit donc, il est urgent de mettre de l'ordre dans un système qui fleure bon le clientélisme. □

Mohamed BENABID

# Matières premières

# Les gagnants et les perdants

- **Rebond des prix des métaux précieux**
- **La baisse des cours du DAP contrarie l'OCP**
- **Le pétrole à 43 dollars en moyenne en 2016**

Voir pages 14 & 15



## L'Oriental s'accroche à ses rêves de croissance

**U**NE énième stratégie pour relancer la croissance dans l'Oriental. Cette feuille de route, que L'Economiste détient en exclusivité, est censée avoir des effets immédiats sur la contribution de la région au PIB national, qui se situe actuellement aux alentours de 4,7% selon

les estimations du HCP. Pour dynamiser l'investissement, l'Oriental compte jouer à la fois sur la promotion territoriale, la valorisation des potentialités régionales et les moteurs d'appui. Encore faudrait-il que les différents acteurs concernés accordent enfin leurs violons...

Voir Analyse pages 3 à 5

■ **Droit de grève: La loi organique pour bientôt**

Voir De Bonnes Sources

■ **Poste Maroc remodèle sa stratégie de distribution**

Voir page 7

■ **Un service public sur deux en ligne... en 2020**

Voir page 2

A l'occasion du 17<sup>ème</sup> anniversaire de l'accession au Trône de Sa Majesté Mohammed VI



**Développement durable  
La vision d'un Roi**

Supplément offert avec L'Economiste, EN KIOSQUE LE VENDREDI 29 JUILLET